

Nous Français d'origines arabes et berbères, refusons d'être représentés par des islamistes

Nous sommes prêts à débattre, prêts à répondre aux journalistes, prêts à affronter les islamistes en face.



On avait espéré qu'après les [tueries islamistes du 13 novembre 2015](#), les médias et nos institutions politiques ouvriraient les yeux sur cette idéologie qui vise indistinctement, depuis janvier 2015, les citoyens de la France démocratique, républicaine et laïque, les citoyens qui vivent en liberté de conscience et en fraternité sous le regard bienveillant de Marianne.

Ce soir-là, les victimes étaient jeunes, de toutes origines,

confessions et conditions sociales. Aussi heureuses de célébrer notre liberté quotidienne que l'étaient celles du massacre de Nice.

Comme au rassemblement du 11 janvier, juifs, musulmans, chrétiens, athées et agnostiques, nous étions tous et toutes frères et sœurs dans la douleur, forts de notre solidarité. Nous avons affirmé cette conscience face à la barbarie.

Pourtant, ceux dont l'idéologie est celle de la division et de la scission continuent d'investir le champ médiatique. Comme s'il était urgent qu'ils s'affirment encore plus, les représentants des associations islamistes occupent sans partage les plateaux de télévision, les salles de réunion municipales, les bancs des universités. Dans ces hauts lieux du savoir, d'ailleurs, les musulmans laïques sont refoulés. Mais ce n'est pas tout. Les islamistes sont associés aussi aux réflexions du ministère de l'Intérieur sur l'Islam de France. Et cela nous amalgame, nous les musulmans, à ceux qui nient nos libertés et combattent nos valeurs.

Notre jeune collectif d'Arabes et de Berbères, c'est-à-dire nous les citoyens français descendants des immigrés issus du monde "musulman", sommes pulvérisés par ces complicités à les considérer comme nos représentants.

Plus leurs crimes sont barbares, plus se décuple leur audience. [Egorger un prêtre](#) et c'est le CCIF (Collectif contre l'islamophobie en France) qu'on invite pour traiter les Français de racistes quand ils critiquent les uniformes de l'islamisme.

Massacrer des enfants, des femmes et des hommes venus célébrer la République [sur la promenade des Anglais à Nice](#), et c'est la part belle à la propagande d'une femme intégralement voilée accompagnée du milliardaire qui défie nos lois en payant les contraventions des séditieuses.

Abattre des journalistes et des Juifs, et on entendra larmoyer sur ce "pauvre Mohamed Merah martyr de notre société" avant d'exiger de nous un devoir d'empathie dans un show télé de grande écoute. Ce n'est pas le silence des Français de confession musulmane qui est complice de l'islamisme, ce sont ces connivences et ces compromissions avec les islamistes. Elles nous écrasent, elles nous broient et nous anéantissent entre les fers du racisme et de l'intégrisme.

Nous ne nous laisserons pas faire et nous ne vous laisserons pas troquer nos valeurs républicaines, laïques et fraternelles contre celles de la revanche et de la haine que prônent ces militants politico-religieux.

Au sein de notre collectif, nous nous levons et nombreux, avertis, les yeux grands ouverts, commençons à nous rejoindre contre ce nouveau fascisme à qui l'on pardonne tout parce qu'il porterait les couleurs de nos origines. Mais notre émancipation porte sa voix au-delà de nos origines, au-delà de nos couleurs. La France nous a émancipés et nous sommes Français.

Nous sommes Français d'origine arabe et berbère, et nous exigeons de porter nos voix sur la place publique.

Nous exigeons de prendre notre part de démocratie.
Nous exigeons que les médias, les mairies, les universités nous ouvrent leurs portes.

Notre souffrance dans la douleur des tueries ne peut plus être tue. Nos convictions doivent être entendues. Nous sommes prêts à débattre, prêts à répondre aux journalistes, prêts à affronter les islamistes en face.

Au nom de tous les nôtres, jamais nous ne nous prosternerons devant l'islamisme, ce n'est pas notre religion.

Nasser Ramdane Ferradj et Kérïma Mendès, portes paroles du collectif "Ils n'auront pas notre silence complice – les islamistes"